

## Identifier des présupposés

---



La plupart des questions qui débutent par le mot «pourquoi» contiennent des présupposés. Ainsi en est-il par exemple de la question : «Pourquoi Marie n'aime pas Jean ?», qui présuppose que Marie n'aime pas Jean. Et si nous formulons cette question différemment, nous aurions deux présupposés : «Pourquoi Marie n'aime plus Jean ?», qui présuppose d'abord que Marie n'aime pas Jean, et ensuite qu'elle l'a déjà aimé.

De plus, certaines questions qui débutent par «quel» ou «comment» contiennent aussi très souvent des présupposés. Par exemple, la question «Comment savons-nous que ceci est vrai ?» présuppose d'une part de «ceci» est vrai, et d'autre part que nous disposons de moyens nous permettant de déterminer si «ceci» est vrai ou non. La question «Quelle est la différence entre l'amour et l'amitié ?» contient également un présupposé : elle met en place une différence entre l'amour et l'amitié.

Il convient de mentionner cependant que l'idée de présupposition n'est pas à prendre de manière péjorative. Ce n'est pas parce qu'une idée contient des présupposés qu'elle est nécessairement mauvaise, particulièrement si la prémisse est largement validée par la science ou le charte des droits et libertés.

Certains présupposés sont moins souhaitables certes, puisqu'ils peuvent conduire à des préjugés, mais d'autres sont tout à fait logiques, et quelques-uns peuvent être considérés excellents tant sous l'angle de la cohérence que de l'éthique ou de la morale. Ainsi, s'il paraît souhaitable d'inviter les élèves à détecter les présupposés présents dans leurs recherches, c'est que cela les conduit à évaluer avec plus de nuances la valeur d'une idée.

Dégager des présupposés permet également de mieux conduire sa recherche, ou du moins, d'en faciliter l'exercice. En effet, si nous débutons une discussion en tentant de résoudre un problème qui, à la base, contient un présupposé que nous serions prêts à remettre en doute, il y a fort à parier que le temps passé à cette résolution correspondra à du temps perdu.

C'est pourquoi il peut être précieux, lors de la cueillette de questions, d'inviter les participants à identifier ces présupposés et à reformuler, selon les cas, la question de manière à considérer également cet élément dans notre recherche. Par exemple, si une personne demande : «Pourquoi les filles sont-elles si différentes des garçons ?», nous pourrions demander à la communauté d'identifier ce sur quoi repose cette idée, ce qui pourrait nous conduire à poser le problème d'une manière différente : «Est-ce que les filles sont si différentes des garçons ? Pourquoi ?».

D'expérience, lorsque nous faisons cet exercice avec les élèves, la manière dont ils forment et abordent les questions par la suite est d'une toute autre nature...